

suisant son espoir, vivre toujours en vous, comme une lampe sainte pour vous éclairer, comme un ange gardien pour vous protéger.

Voilà, mon fils, ma commission faite. Vous êtes le mari d'une sainte qui est au ciel depuis trois ans et qui vous a sauvé dans les combats. Que cette pensée vous garde toute votre vie!

Et, entraîné par son amour des citations latines, qu'il ne pouvait guère satisfaire dans sa grotte, le digne prêtre ajouta :

*Perfer et obdura, dolor tibi proderit olim.
Sæpe tulit lassus succus amarus opem.*

— Mon père, lui dis-je, quand il eut fini ce triste récit, je vous remercie et je ne crois pas pouvoir mieux payer ma dette envers Elle et envers vous qu'en faisant ici le serment solennel de ne jamais oublier la sainte et de rester toujours digne d'elle.

— Nous sommes deux, répondit l'abbé, pour recevoir votre promesse : un pauvre prêtre ici-bas et une belle âme dans le ciel.

Je me mis à genoux et il me donna sa bénédiction que je reçus en pleurant.

Tu sais, neveu, que je n'ai jamais été ce qu'on appelle un dévot, mais il y a des moments dans la vie où le sentiment humain et le sentiment religieux ne font qu'un, où il faudrait être dépourvu de cœur et d'âme pour ne pas sentir qu'il y a autre chose que la terre, la chair et le plaisir grossier dans ce monde.

Nous nous séparâmes très émus l'un et l'autre, moi surtout.

Quand l'abbé fut redescendu par l'échelle de cordes flottant sur l'abîme et que la vieille eut tout remis en place,